dure extrémité de procéder à l'élection d'un nouveau Roi, dans l'eſpérance qu'ils avoient que celui qui étoit ſur le Trône, donneroit à la Nobleſſe & au peuple la juſte ſatisfaction qu'ils avoient lieu d'en eſpérer ; mais que comme il continuoit à ſe conduire par de mauvais conſeils, ils ne trouvoient point d'autre remède aux maux dont leur Patrie étoit accablée, que de déclarer le Trône vacant, & de procéder à une nouvelle élection.

On envoya enſuite dans tous les Palatinats les Univerſaux ou Lettres circulaires, pour les exhorter de nommer des Députés bien intentionnés pour la Patrie, qui ſe rendroient à Varſovie le 19. Juin, & qu'on feroit l'ouverture de la Diette le lendemain.

VII. Quelque-tems auparavant le Cardinal Primat avoit écrit une Lettre au Pape à l'occaſion de l'empriſonnement des Princes Sobieski ; & comme ce Prélat fait mention de tous les ſujets de mécontentement que les Polonois prétendent d'avoir contre leur Roi, je la joindrai ici en faveur de ceux qui ne l'ont pas encore vûe.

TRE'S-SAINT PERE,

Lettre du Cardinal Primat au Pape.

« La nouvelle de la cruauté exercée par l'enlevement des Princes Royaux de Pologne, *Jacques* & *Conſtantin*, qui a fait l'étonnement de tout le monde, a excité nos gémiſſemens, nos cris & nos larmes. Ce fait atroce ne peut nulle part recevoir plus de honte, qu'en l'expoſant aux yeux de Votre Sainteté qui eſt la ſuprême vertu. La douleur arrache des paroles & inſpire des duretés ; on ne peut taire des choſes